Effet rebond : quand économiser fait consommer plus

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): **- (2014)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-643480

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Effet rebond: quand économiser fait consommer plus

Une étude publiée en novembre 2013 et mandatée par l'Office fédéral de l'énergie a analysé les risques d'effet rebond liés aux mesures d'efficacité énergétique proposées dans le premier paquet de mesures de la Stratégie énergétique 2050. Cet effet rebond, diagnostiqué par les économistes, désigne une augmentation de la consommation énergétique induite par un accroissement de l'efficacité énergétique. Les auteurs concluent leur étude par une série de recommandations.

L'efficacité énergétique est un des principaux piliers de la Stratégie énergétique 2050 du Conseil fédéral. L'objectif est de faire baisser la consommation d'énergie de notre pays par une utilisation rationnelle de l'énergie. D'une part, comme chacun sait, l'énergie qui n'est pas consommée n'a pas besoin d'être produite. D'autre part, le potentiel d'économie d'énergie est très important, que ce soit dans les domaines du bâtiment, des appareils électriques ou encore de la mobilité.

Sur le terrain toutefois, la situation n'est pas toujours aussi simple. Les appareils électriques, les véhicules ou encore les bâtiments deviennent toujours plus économes en énergie. Mais dans le même temps, ils deviennent aussi toujours plus grands, plus lourds ou plus nombreux. Les économies d'énergie réalisées sont ainsi partiellement annihilées par une augmentation des besoins. Les économistes parlent d'effet rebond.

«Dans l'effet rebond, le comportement du consommateur est déterminant.»
Boris Krey, Office fédéral de l'énergie OFEN.

Un effet rebond difficile à quantifier

«Ce phénomène a été observé à de nombreuses reprises et a été confirmé par plusieurs études récentes», explique Boris Krey, économiste et chef de projet du programme de recherche Energie, économie et société (EES) de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN). «La difficulté réside dans le fait qu'il n'existe pas à l'heure actuelle de méthodologie unifiée permettant de quantifier cet effet.» Ce manque de données empiriques contribue à alimenter la controverse autour de ce thème encore peu exploré mais beaucoup discuté.

C'est dans ce contexte que s'inscrit une récente étude mandatée par l'OFEN et dont le rapport final a été publié au début novembre 2013. Elle avait pour objectif d'analyser les mesures de promotion de l'efficacité énergétique figurant dans le premier paquet de mesures de la Stratégie énergétique 2050. De quelle manière la consommation énergétique sera-t-elle influencée par l'introduction de ces mesures? Quelle sera le véritable impact des mesures d'efficacité énergétique proposées et quels sont les risques d'effet rebond? Comment prévenir ces effets rebond?

Influence du consommateur

Le travail s'est déroulé en deux étapes. Durant la première, les auteurs ont procédé à une analyse globale sommaire de l'ensemble des mesures d'efficacité eu égard à l'impact énergétique supposé et aux risques potentiels d'effet rebond. A l'issue de cette phase préliminaire, un groupe d'accompagnement formé de spécialistes de tout bord a sélectionné huit mesures sur lesquelles poursuivre des investigations détaillées. Parmi les mesures choisies figurent l'extension des prescriptions d'efficacité des appareils électriques à d'autres catégories d'appareils et leur adaptation périodique au progrès technique ainsi que le renforcement des prescriptions concernant les émissions de CO_2 des véhicules de tourisme.

«L'effet rebond désigne une augmentation de la consommation énergétique induite par une augmentation de l'efficacité énergétique», précise Boris Krey. Si la définition est relativement simple, les mécanismes sont plus complexes. «Le comportement du consommateur est déterminant. Un investissement dans des travaux d'assainissement énergétique d'un bâtiment peut générer un sentiment de bonne conscience susceptible de contrebalancer la réticence qu'il peut y avoir à réserver des vacances en avion à destination d'une île lointaine. L'aspect économique joue également un rôle. Les économies réalisées, par exemple en diminuant la facture de chauffage, peuvent être réinvesties dans un autre produit ou une autre activité impliquant une nouvelle consommation d'énergie.»

L'effet rebond peut en outre être de différents types. Il est question d'un effet direct lorsque celui-ci agit sur le même poste énergétique, par exemple lorsqu'un équipement plus performant est davantage utilisé. L'effet est dit indirect lorsque les gains réalisés sur un poste conduisent à accroître la consommation dans d'autres postes. Enfin, l'effet macro-économique regroupe les effets directs et indirects et les met en relation avec une économie nationale. Pour faire face à cette complexité, l'équipe de chercheurs était d'origine pluridisciplinaire, en particulier composée de psychologues et d'économistes.

Eviter le «backfire»

L'effet rebond n'a pas que des conséquences négatives, relèvent les auteurs de l'étude. Il peut notamment avoir un impact positif sur la croissance économique et sur le bien-être en permettant une répartition différente des ressources. «Toutefois, il s'agit d'éviter la pire forme de l'effet rebond que l'on appelle backfire en anglais, reprend le spécialiste de l'OFEN. Cet effet se produit lorsque l'économie d'énergie de la mesure a été surcompensée et que la demande totale en énergie a augmenté au final.»

Les auteurs de l'étude ont en outre également mis en évidence le risque d'effet rebond relativement important en lien avec la mesure d'extension des prescriptions d'efficacité des appareils électriques. Cette mesure a pour objectif de faire disparaître les produits les moins efficaces du marché en définissant des exigences minimales d'efficacité. Les auteurs recommandent d'introduire les nouveaux appareils efficaces de manière rapide et massive sur le marché afin d'éviter l'achat intermédiaire d'appareils moins efficaces et moins chers. Il convient également de prendre des précautions afin de limiter l'usage à double voire à triple de ces appareils, lorsque les anciens ne sont pas éliminés à l'achat des nouveaux. Des actions de reprise des vieux appareils ou des taxes d'élimination sur les nouveaux sont des pistes évoquées.

Etudes supplémentaires nécessaires

Mais les auteurs de l'étude parviennent également à la conclusion que des travaux de recherche supplémentaires sont nécessaires. «En particulier des études ex-post systématiques quelques années après la mise en œuvre des mesures». L'effet rebond doit également pouvoir être mieux quantifié. «Le ministère fédéral allemand de l'économie et de l'énergie a mandaté une nouvelle étude pour tenter de définir une méthode de mesure unifiée afin de pouvoir précisément quantifier cet effet dans les mesures d'efficacité. L'étude devrait se dérouler sur les deux à trois prochaines années. Nous avons été approchés pour participer.»

Le nouveau Programme national de recherche «Gérer la consommation d'énergie» (PNR 71) fondé sur une approche socio-économique de la question devrait également apporter une contribution intéressante à la compréhension du phénomène. La mise au concours a débuté l'année dernière et les travaux de recherche devraient démarrer à l'automne 2014. Un autre appel à projets de recherche dans le cadre du programme EES devra permettre de soutenir des projets notamment dans le domaine de l'analyse expérimentale de l'effet rebond. Le délai de postulation court jusqu'au 24 mai. (bum)

L'étude «Massnahmen der Energiestrategie 2050: Begleitende verhaltensökonomische und sozialpsychologische Handlungsempfehlungen» est disponible en allemand uniquement à l'adresse suivante: http://www.bfe.admin.ch/php/modules/enet/streamfile.php?file=000000011144.pdf